

Le père Pinard, 70 ans de sacerdoce au service de l'amour de Dieu

En retraite à la maison Saint-Louis à Versailles, le père Pinard fêtera ses 70 ans de sacerdoce le 29 juin prochain. Il nous livre ici son témoignage



Ordonné prêtre le 29 juin 1946, au sortir de la guerre, le père Michel Pinard est un témoin de l'histoire de l'Eglise récente. Ce retraité paisible partage aujourd'hui son temps entre la prière personnelle et communautaire, la messe quotidienne et les confessions. S'il ne sort presque plus de la **maison de retraite Saint-Louis**, le père Pinard est toujours considéré par beaucoup comme un grand confesseur.

« Je me lève à 5h30 tous les matins. J'ai pris cette habitude vers 30/40 ans pour bien remplir ma journée, quitte à faire une petite sieste l'après-midi quand c'est possible ». « J'aime le temps du petit déjeuner pris en bas. On est un petit groupe d'une vingtaine de résidents sur 80 et c'est très amical. Nous pouvons aussi croiser le personnel de la maison qui commence très tôt. Il y a un partage facile des uns aux autres dans une

recherche d'ouverture réciproque. Il y a aussi quelques religieuses qui sont là, et quelques laïcs qui viennent nous voir avant de prendre leur travail ». Le père Pinard apprécie ces circonstances qui font « que l'on se rencontre et que l'on se parle ». Ce qui lui permet de créer « les conditions d'un dialogue en vérité ».

Le sacerdoce comme une évidence

« Je ne peux pas dire que j'ai été appelé au sacerdoce, au sens où j'aurais reçu un appel direct et fort de Dieu, même s'il y a une part d'appel personnel bien sûr ». Enfant de chœur à Argenteuil, le père Pinard, se souvient : « à un moment ou à un autre, on est tenté d'imiter le prêtre. On le regarde et on se demande comment le prêtre fait pour célébrer la messe. Cela vous touche, et on se dit que c'est Dieu qui appelle. Et que l'on va prendre les moyens les meilleurs pour éclairer cet appel ».

Et c'est ce que le père Pinard a fait, avec le soutien de sa famille. « Je pourrais dire beaucoup de bien de ma famille qui a joué son rôle dans ma vocation. Il y avait dans ma famille une union plus vraie et plus forte entre le couple d'abord et avec les enfants ensuite, tout en étant attentif pour moi à l'appel de la vocation ».

Une voie toute tracée vers le séminaire

Si le père Pinard est né à Mantes-la-Jolie, il a grandi à Argenteuil avant de venir à Versailles vers 11 ans. Inscrit au petit séminaire de Grandchamp à Versailles, il y découvre un lieu ouvert à la formation chrétienne des jeunes collégiens et lycéens, en vue éventuellement du sacerdoce. Il poursuit son récit « pour moi, je n'ai jamais songé à quitter cette voie toute tracée vers le sacerdoce. Je n'ai jamais songé à me marier, ni rencontré la fille qui m'aurait plu. C'était réglé dans ma tête, c'est Dieu qui a travaillé pour moi sans doute ». Et le père de poursuivre « en seconde, nous avons la possibilité de prendre la soutane et c'est ce que j'ai fait, même si ce n'était pas une obligation ». Un premier pas vers le sacerdoce, en quelque sorte, pour ce futur prêtre.

Le père Pinard a été ordonné en 1946, avec une trentaine d'autres jeunes prêtres, une promotion « très soudée ». Il avait formulé le vœux de partir comme prêtre missionnaire en Asie, suite à ses discussions avec les étudiants des MEP au séminaire, ou bien dans une paroisse rurale à trois ou quatre prêtres, mais c'est à Achères qu'il est nommé vicaire. Une paroisse de banlieue ouvrière.

Prêtre à Achères, auprès des ouvriers

« Je suis tout de suite entré en sympathie avec les gens à Achères, avec ceux des usines, les jeunes de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), et les familles, mais le curé n'avais pas une très bonne santé, on disait que c'était un demi-curé. J'avais 24 ans et il fallait que j'apprenne tout sur place. Finalement je suis resté 10 ans à Achères. J'ai été nommé professeur de latin au séminaire de Montmagny mais je retournais tous les week-end à Achères pour aider le curé, si bien que tout en étant professeur j'ai pu continuer mes contacts avec les gens d'Achères ».

« Je ne suis pas meilleur chrétien que les autres et j'ai autant besoin de me convertir que tout le monde », explique le père Pinard, qui ajoute « on devrait toujours donner la première place à Dieu. Dieu appelle chaque prêtre à sa façon, et les envoie prêcher la Bonne Nouvelle et guérir les malades ».

Ami de jeunesse du père de Porcaro et du père Bagnol

A Grandchamp, le père Pinard a côtoyé le père **Pierre de Porcaro**, (1904-1945) qui a donné son nom au nouveau **séminaire de Versailles**. « Il avait beaucoup de gentillesse humaine. Il était rempli de foi, d'espérance et de charité, et plein d'harmonie ». Et d'ajouter « Le père de Porcaro essayait de vivre toutes les « cases » de la sainteté ». « Il prêchait pour les vocations et beaucoup sont arrivés au séminaire grâce à lui ». Sa cause **en béatification** a été officiellement introduite à Rome, avec les cinquante martyrs français de l'apostolat.

Au séminaire de Grandchamp, le père Pinard a aussi fait la connaissance du père **André Bagnol**. Un livre est actuellement en cours de rédaction sur la vie de ce saint prêtre, à l'initiative d'une paroissienne de l'Essonne. « Le père André était considéré comme un saint par notre groupe des 30 séminaristes. Il avait une vie de prière et de recueillement qui était grande. Cela nous a beaucoup marqué ».

S'il devait délivrer un message à l'occasion de ses 70 ans de sacerdoce, ce serait « d'essayer de mettre vraiment Dieu à la première place », « en particulier dans l'Eucharistie, qui est le pain nouveau, qui nous est donné ». Sans oublier de donner aussi « toute sa place à la sainte Vierge, qui nous connaît tout particulièrement ».

SOURCE :

<http://www.catholique78.fr/2016/06/17/pere-pinard-70-ans-de-sacerdoce-service-de-lamour-de-dieu/>